

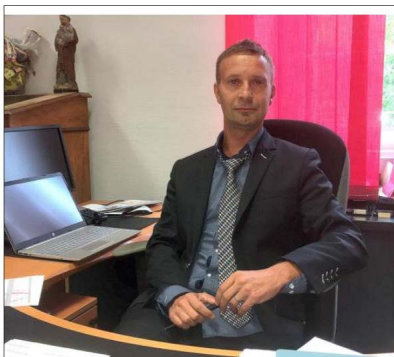
Ludovic Testa, nouveau chef d'établissement

À toute rentrée ses nouveautés ! Au collège de Matzenheim, les élèves seront accueillis ce mardi par un nouveau chef d'établissement en la personne de Ludovic Testa. Avant cette nouvelle affectation, il était en poste au collège Notre-Dame de Sion, à Strasbourg.

Le nouvel homme fort de l'établissement a embrassé un « parcours assez classique » en devenant tout d'abord enseignant de français puis formateur Master 1 et 2 des enseignants stagiaires auprès de l'Isfec.

À ses débuts, il a intégré le collège Notre-Dame de Sion à Strasbourg, tout d'abord en tant que surveillant avant d'y enseigner, diplôme de Cafep en poche. Il se verra confier un certain nombre de responsabilités dans « l'accompagnement et le suivi de l'orientation » avant de devenir adjoint de direction en 2013. « J'avais une charge plus pédagogique dans l'organisationnel de l'établissement », confie ce dernier.

Après le départ de Marie-Dominique Delmas durant l'été, la tutelle mariste lui a confié la mission de reprendre la direction du collège et de l'école Saint-Joseph, riche de ses 32 enseignants et 490 élèves. Un effectif moindre comparé aux 54 enseignants et 1100 élèves



Luc Testa, nouveau chef d'établissement du collège Saint-Joseph de Matzenheim. Photo DNA

de Notre-Dame de Sion.

Pédagogie innovante

À son arrivée, Ludovic Testa s'est montré particulièrement enthousiasmé par les 17 000 m² de bâtiments, les structures en place et les méthodes d'enseignement pratiquées notamment avec les classes spécifiques. Cette année, une nouvelle classe Magellan à double niveau (CM1/CM2) s'ouvre à l'école primaire. « Tous les niveaux des cycles sont maintenus pourvus en

une classe à projet spécifique. »

Ses objectifs ? « Je mesure les choses qui ont été mises en place. L'objectif, dans un premier temps, est de les maintenir, de les rendre pérennes puis évolutives. Dans un second temps, il s'agira de continuer sur cette pédagogie innovante en modifiant les pratiques pédagogiques afin que cela devienne un peu plus la norme et non pas l'option ».

L'idée est de travailler sur une pédagogie coopérative, collaborative, « où les élèves seront de plus en plus acteurs de leur

Une nouvelle classe spécifique

La classe Magellan sera pilotée par Dorothee Molina, professeur des écoles. Magellan « l'explorateur ! On est là dans l'exploration des emprunts d'outils et de méthodes à la Finlande, au Canada et à la Belgique qui sont des sources d'inspiration pédagogiques dites flexibles. Les choses ne sont pas cloisonnées. Les espaces dédiés sont différents », précise Ludovic Testa. « Les élèves qui intègrent cette classe sont motivés puisqu'ils doivent rédiger une lettre de motivation et participer à ce projet ». Les profils de ces élèves sont variés « élèves un peu moteurs, créatifs, sensibles, élèves intellectuellement précoces, pour donner une hétérogénéité à la classe ». La classe Magellan, prenant en compte les intelligences multiples, est disposée par pôles « où on peut travailler par groupes, faire véritablement de l'accompagnement et développer un certain nombre de caractéristiques ». Cinq grands principes y seront développés : esprit de synthèse, créativité, respect, discipline et sens de l'éthique « autour desquels on articule un certain nombre de projets pédagogiques par atelier ; avec plus de travaux collaboratifs. On varettegrupper les élèves pour qu'ils apprennent à travailler ensemble, les relier à quelque chose de concret. On va davantage travailler les mathématiques reliées à une étude particulière qui pourrait nous servir, comme par exemple pour la cuisine pédagogique « les conversions pour une recette. »

Cette classe d'une vingtaine d'élèves se verra ouverte sur l'extérieur « on va sortir » et ludique « basée sur plus de concret, plus dans la réalité, plus parlante ».

apprentissage ». Comment y arriver intelligemment pour que cela se propage aux autres classes dites classiques « et qu'on fasse vraiment de la pédagogie de projets ou micro-projets, qui débouchent sur des réalisations qui les satisfont ? » Comment les accompagner « sachant que ce sont

eux qui doivent être constructeurs ? Enfin, l'idée est de leur permettre de comprendre comment on s'inscrit dans un projet long et leur apprendre la patience, la responsabilisation et l'autonomie par rapport à un développement de projet plus long pour lequel on verra un aboutissement plus tard ».